
SOL PRESS
BATTLE DIVAS
The Unyielding Twin Blossom Princess
STORY
KOUKA KISHINE
ILLUSTRATION
NEKONABEAO

Divas de la Bataille – Tome 3

Prologue

« Alnoa ! Attaque ennemie en approche ! »

Après avoir entendu le cri de Brusch, Al avait commencé à donner des ordres à ses troupes. « Cécilia, déploie un bouclier magique ! Feena, vise la cavalerie une fois que l'attaque ennemie a été déviée ! Sharon, frappe en utilisant toutes les ouvertures que tu trouveras ! » Sa voix avait traversé le champ de bataille à l'aide du vent.

« Compris ! » crièrent-ils à l'unisson.

Après s'être penché sur cette question, Al avait discrètement commencé à évaluer leur situation. Être roi n'avait pas été une tâche facile pour Al, surtout ces derniers temps. Il avait passé plus de nuits éveillé qu'il n'aurait aimé l'admettre. Au moins, il ne voulait pas que ses soldats sentent le poids de sa position. Considérant que beaucoup d'entre eux venaient d'être libérés, il ne voulait pas leur mettre plus de pression qu'ils n'en avaient enduré comme esclaves. Par conséquent, son bataillon actuel se composait d'une vingtaine de soldats et des Divas.

« J'étais heureux de l'absence d'abominations, mais de voir qu'ils ont envoyé leurs troupes de vétérans, sans parler de ce monstrueux engin de siège… Qu'est-ce que l'Empire prépare ? »

Althos était peut-être un pays faible dans un endroit stratégiquement pauvre il y a peu de temps, mais il abritait aujourd'hui quatre Divas. Chacune d'elles était capable de gérer à elle seule plus d'un millier de soldats, de sorte que les attaques de

l’Empire bouleversèrent l’esprit d’Al. Même s’ils envoyaient cinq mille soldats et un trébuchet, provoquer une brèche dans les défenses d’Althos serait difficile.

Essayent-ils d’utiliser ces batailles comme entraînement pour combattre Althos et les Divas ?

« Cependant, je suis heureux que nous soyons devenus plus forts…, » Al murmura à lui-même, si silencieusement que ses mots n’atteignirent même pas son garde du corps, Kanon. Mais ses pensées furent interrompues par les bruits féroces de la bataille.

Wham ! Boom ! Clang !

« Croyez-vous que ces cailloux peuvent me faire mal ? »

Sharon détourna un rocher après l’autre alors que le trébuchet ennemi les lançait sur son passage. Bien que ce fut un exploit facile pour une Diva, sa précision dans la restitution de leurs dons grossiers en disait long sur sa force. La cavalerie et l’infanterie regardaient sans même tenter quelque chose.

« Wrahhhhhhh ! » Sharon avait pris le risque de percer la cavalerie.

« Sharon, arrête ! Tu vas trop loin ! »

Bien que connaissant la futilité de ses actions, Al s’était préparé à partir après Sharon, mais — .

« Ah ! Attention ! »

Quelqu’un était passé à côté de lui, se déplaçant plus vite que le vent. C’était Kanon. Un rocher du trébuchet se précipitait et il n’avait pas eu le temps de réagir. Kanon regarda directement le rocher arrivant et sauta vers lui avec une force incroyable.

« Hyahhhh ! »

Quand son cri de guerre s'était terminé, elle avait déjà gainé sa lame. Elle avait pulvérisé le rocher en un clin d'œil. Malheureusement, elle n'avait pas pensé que les décombres qu'elle avait créés allaient rester.

« Ah ! »

Une pierre de la taille d'un poing avait frappé Al à la tête avec un *bruit* sourd.

« Al ! »

Al l'avait surprise en train de crier avant que sa conscience ne s'évanouisse.

Chapitre 1 : L'audience

Partie 1

Ah, encore ce rêve…

Al avait immédiatement reconnu son rêve récurrent : un souvenir fugace d'une époque révolue depuis longtemps. Tout commençait toujours par la même scène : un bal étonnant qui se tenait au château. Des lumières magiques scintillaient sur le marbre blanc comme neige de la salle de réception, où d'innombrables invités raffinés se régalaient et faisaient la fête.

Il était cependant complètement engourdi par la grandeur de l'événement. Cela ne signifiait rien pour lui, car il s'agissait simplement d'une chasse à la mariée que son père avait organisée de façon imprudente peu après la perte de la mère et du frère d'Al. Mais malgré son regard triste et son attitude apathique, il était

parfaitement clair pour le jeune Al que son père et sa sœur étaient mortellement inquiets à son sujet et faisaient tout leur possible pour lui remonter le moral.

« Oh, mon Dieu, Al. Cela a un goût divin, » déclara Cécilia en lui offrant une cuillerée de soupe scintillante. Son sourire insouciant habituel semblait raide, ce qui montrait que ce n'était rien d'autre qu'un masque.

« Merci, Cécilia. » Al avait imité son sourire forcé. Malgré son manque d'appétit, il avait fait de son mieux pour se forcer à manger. Le repas, savamment préparé et de grande qualité, avait pour lui un goût de carton, mais il l'avait avalé avec une expression heureuse pour calmer l'esprit de Cécilia.

« F-Finalement. » Son expression avait l'air sinistre pendant un moment, mais elle s'était transformée en une expression de soulagement lorsqu'elle l'avait vu manger. Alors qu'Al était sur le point d'en prendre une autre cuillerée pour apaiser sa sœur.

« La princesse Luna de Distania est arrivée ! »

La foule avait applaudi. Al posa lentement sa cuillère et tourna la tête vers l'escalier. Sa mâchoire s'était alors abaissée.

Ses longs cheveux bruns se balançaient en descendant les marches. Sa peau impeccable, en porcelaine, scintillait sous les lumières magiques. Ses yeux doux et noirs rayonnaient de puissance. Elle ressemblait à une déesse de la lune tout droit sortie d'un conte de fées.

« Oh, mon Dieu, comme c'est adorable. C'est presque comme une poupée, » déclara Cécilia.

Al n'était pas sûr si Cécilia évitait ses commentaires mesquins

habituels parce qu’elle avait remarqué sa fascination, ou parce qu’elle était elle-même fascinée par sa beauté.

Luna. C’était la fille que le père d’Al poussait à devenir la fiancée d’Al. Al la trouvait adorable, mais à ce moment-là, il n’était pas très intéressé. Cependant, elle semble s’être intéressée au jeune Al. Elle le regarda droit dans les yeux en marchant, jusqu’à ce que…

Crack !

Elle avait marché sur sa robe et était tombée dans les escaliers, s’écrasant la tête la première sur le sol.

Qu’est-ce que je fais maintenant ? Cette question tourmentait non seulement l’esprit d’Al, mais aussi celui des autres invités. Tout le monde avait clairement été témoin de sa magnifique chute, mais personne n’avait bougé d’un pouce. Le silence gênant s’était prolongé pendant une bonne dizaine de secondes.

« C’est un plaisir de vous rencontrer, Votre Altesse. Je suis Distania… AHHH — ! Je me suis mordu la langue ! Je suis Luna, » déclara-t-elle.



Luna s'était relevée toute seule, puis elle s'était approchée d'Al comme si de rien n'était, et avait complètement raté sa présentation. Quoi qu'il en soit, elle s'inclina devant lui avec un sourire. À la fin de son introduction, la salle avait recommencé à bourdonner.

Mis à part quelques rires étouffés, personne n'avait fait un commentaire sur son entrée. Al décida également de se taire au sujet de son entrée plutôt voyante et détourna son regard de son front rougi. Mais maintenant, Al était confronté à un autre dilemme : de quoi pourraient-ils parler ? Il n'avait toujours pas retrouvé son calme.

« Permettez-moi de vous faire visiter le jardin. Nous trois… Oh, mon Père. Y a-t-il un problème ? Pourquoi saisis-tu mon bras ? Attends, Al et moi… Al ! » Cécilia avait sauté à son secours, pour être traînée par leur père.

Malheureusement, ses efforts s'étaient complètement retournés contre elle.

« Quoi qu'il en soit, allons au jardin, ! » déclara Luna.

Pour une raison inconnue, le sourire mignon, quoique forcé, de Luna avait réussi à calmer les nerfs d'Al. Elle lui avait pris la main… et se tint là dans la confusion totale. La raison en était simple : comment une princesse d'un pays étranger qui venait d'arriver à Althos saurait-elle se rendre dans le jardin ?

« Hehehehe. Je suis désolée, j'agis toujours avant de réfléchir, » déclara Luna.

Toujours ? Vraiment ? Eh bien, vu votre entrée en scène, cela ne me surprend pas du tout… Il était prêt à lui dire cela en face, ruinant leur relation et leurs chances de se marier d'un seul coup, mais…

« Je suis une écervelée. Y a-t-il quelque chose de collé à mon visage ? » demanda-t-elle.

Il s'était complètement oublié dans son sourire insouciant. Un sentiment de culpabilité s'était soudain emparé de lui pendant que Luna le regardait avec confusion, inconsciente de son trouble intérieur.

« Non, il n'y en a pas. Venez, le jardin est par là. » Al se retourna et conduisit Luna vers le jardin, main dans la main. Il était incroyablement nerveux, mais dans d'autres circonstances, il

aurait été heureux de la rencontrer. Oui, dans d'autres circonstances…

« D'une façon ou d'une autre, vous ai-je déplu, Votre Altesse ? Ah, ça doit être ma chute ! S'il vous plaît, oubliez ça ! Personne n'a rien dit, alors j'ai cru qu'ils ne l'avaient pas vu ! » déclara-t-elle.

« Quoi !? Croyez-vous que nous sommes tous aveugles ? Tout le monde vous a vu tomber dans les escaliers ! » répondit Al.

« Noooooon ! Lalala, je ne vous entends pas ! » Luna se couvrit les oreilles et secoua la tête dans le déni. Apparemment, elle se reprochait l'humeur maussade d'Al.

« Au moins, votre présentation était divertissante…, » se sentant responsable de son traumatisme, il avait essayé de lui remonter le moral.

« Vraiment ? Je suis contente que ça vous ait plu ! » déclara Luna.

Je n'ai jamais dit ça.

Son expression troublée s'était épanouie dans un sourire magnifique, complétant parfaitement son adorable visage.

« J'espère que tout se passera bien à partir de maintenant ! » déclara Luna.

« Pourquoi ? » Al avait demandé, bien qu'il le sache. Il poursuivit en disant : « Dites-moi, Luna. Qu'est-ce que ça vous fait de vous marier ? Il n'y a rien d'amusant en moi, et je dois avoir l'air aussi triste qu'un sac vide de pommes de terre… »

« Je pense que vous êtes quelqu'un de très gentil ! » Luna répondit immédiatement, regardant Al comme si elle était une fan en adoration. Le seul problème était que sa réponse n'avait rien à voir

avec la question originale, le laissant très confus. Elle avait mis sa main sur sa bouche et s'était mise à rire.

« Ce que je veux dire, c'est que vous m'avez complimentée ! Malgré ma maladresse, vous m'avez complimentée sans lever les yeux la première fois que nous nous sommes rencontrés ! Je n'ai jamais été complimenté par quelqu'un que je viens de rencontrer ! » déclara Luna.

« Vous pouvez me montrer votre adorable sourire tant que vous le voulez, mais… ah, en fait, Père et ma sœur vous ont encore plus complimenté ! Ils sont beaucoup plus gentils que moi ! » Al n'avait aucun souvenir de Cécilia la louant, mais il voulait trouver une excuse. Luna fut surprise une seconde, mais son sourire revint rapidement.

« Vraiment ? Cela me rend heureuse. On dirait que votre sœur ne m'intimidera pas même après notre mariage ! » déclara Luna nonchalamment.

Malgré son apparence, Al avait vraiment apprécié ses sentiments. Ce n'était pas comme s'il pouvait dire non à son père, vu qu'il était contraint à un mariage politique, mais il avait été agréablement surpris par sa partenaire. Elle était peut-être un peu maladroite, mais elle était gentille et adorable. Il aurait eu du mal à dire du mal d'elle, et c'était exactement pourquoi il avait décidé de la rejeter.

« Non, nous ne sommes pas obligés de nous marier. Honnêtement, je viens de perdre ma mère et mon frère. Je n'ai pas vraiment envie de commencer une relation en ce moment » c'était la façon la plus juste de répondre à ses sentiments. En entendant cela, Luna appuya un doigt sur ses lèvres et réfléchit profondément.

« Ah ! Maintenant, je vois pourquoi Sa Majesté m'a choisie ! » déclara Luna.

Qu’est-ce que ça veut dire !? Al commençait à s’énerver. Il voulait en finir avec ça. S’il ne pouvait pas, tomber amoureux d’elle ne serait pas hors de question.

« Je ne sais pas vraiment où vous voulez en venir, mais —, » commença Al.

« J’ai aussi perdu mes parents il y a six mois, » déclara Luna.

« Attendez, vous aussi !? » demanda Al, ses yeux avaient failli sortir de son crâne.

« Oui. Les assassins sont monnaie courante chez moi, » à la surprise d’Al, le sourire de Luna était resté intact. Laistania était une nation agraire, mais à cause de ses terres fertiles — ou plutôt, précisément en raison de ces richesses — elle était en proie à des luttes intestines sur l’héritage royal. Selon les rumeurs, la couronne aurait changé de tête trois fois en un mois seulement.

« J’aime mon pays, mais je me fiche du trône. Toute ma famille a été massacrée, sauf moi et ma sœur, alors au lieu de passer ma vie dans le palais royal, je préfère passer mon temps ici… avec vous, Votre Altesse, » Luna leva les yeux vers Al et supplia, remuant sur place.

« Eh bien, je veux dire… Comme je l’ai dit, je suis submergé par les problèmes de ma mère et de mon frère.., » Al avait coupé son excuse quand il avait réalisé à quel point c’était horrible.

Attends, elle est bien pire que moi, mais elle sourit !? Et puis me voilà, ayant l’air d’un… Al avait baissé la tête quand il s’était rendu compte à quel point il était plus faible en tant que personne.

« Hehehehe. J’ai l’impression que je dois compléter ce que j’ai dit tout à l’heure sur la gentillesse de Votre Altesse, » déclara Luna au

prince qui boudait.

« “Compléter” ? Avec quoi ? » Al était prêt à entendre à quel point il était faible, chétif et fragile, mais…

« Votre Altesse est quelqu’un de bienveillant qui garde encore aujourd’hui les souvenirs de sa défunte famille, » déclara Luna.

Il leva la tête face à ces paroles, et la vue du sourire radieux de Luna apparut.

« Pourquoi insistez-vous pour dire que je suis quelqu’un de si bien ? » demanda Al d’une voix douce. Ce faisant, il s’était rendu compte que la force incroyable de Luna le sortait de sa coquille.

« Pourquoi ? Ne pensez-vous pas ainsi rendre les choses plus brillantes ? » Entendant sa réponse nonchalante, Al la regarda dans les yeux. Ils regardaient droit devant eux, sans la moindre trace de mensonge ou de tromperie.

Je suis peut-être tombé amoureux. Al avait décidé de garder ça pour lui. Il n’avait aucune raison particulière de le faire, mais il avait l’impression que Luna disparaîtrait s’il le disait à voix haute.

« “Votre Altesse” sonne trop raide venant de ma fiancée, alors appelez-moi Al » il plaça la tête sur le côté et marmonna cela.

« D’accord, » Luna fut surprise, mais elle hocha la tête timidement. Sur ce, leurs fiançailles avaient été réglées.

Les jours qui suivirent furent comme un conte de fées. Il n’avait pas oublié la tragédie qui l’avait frappé, mais sa présence l’avait aidé à surmonter son chagrin. Lorsque la douleur l’emportait sur sa détermination, Luna était à ses côtés pour pleurer avec lui. Al réalisa qu’il tombait de plus en plus amoureux d’elle. Sur la vague

hurlante de leurs sentiments, ils avaient trouvé un plan.

Le jour où leurs fiançailles devaient être officiellement annoncées, ils s'étaient glissés hors du château pour échanger leurs vœux dans leur petit monde privé. Plus tard dans sa vie, Al s'était rendu compte que c'était un peu comme jouer à la maison, mais à l'époque, c'était une affaire très grave. Quand la nuit était finalement tombée, ils avaient agi. Ils se faufilèrent à travers le château et sortirent dans la cour, où les roses bien-aimées appartenant à la défunte mère d'Al se tenaient fièrement debout dans la nuit.

« J'adore cet endroit, » déclara Luna.

Le clair de lune dansait doucement sur le visage de Luna, la faisant sourire d'une manière plus radieuse que jamais. Ils étaient complètement seuls dans le jardin serein et dépourvu de lumière artificielle, bien que les gardes stationnés dans le château se précipiteraient à leur secours en quelques secondes s'ils criaient. Malgré cela, leur sortie secrète s'apparentait à une véritable aventure. Ils se faufilèrent sur la pelouse, libres de tout arbre obstruant leur vue, et se couchèrent, regardant la lune en l'air.

Partie 2

« Hehe. Nous sommes ici si tard dans la nuit… Nous devons faire attention à ne pas bâiller à la cérémonie de demain ! » Luna avait laissé échapper un petit rire mignon. Elle avait été beaucoup moins réservée avec Al depuis leurs fiançailles. À ce moment-là, même ses gaffes occasionnelles lui semblaient adorables, laissant Al se demander s'il ne portait pas des lunettes teintées de rose.

« Surtout toi, Luna. Tu ne veux pas que tout le monde sache que tu as la bouche d'un loup, » déclara Al.

« Tu veux dire dire quoi pas là ! Ma bouche n’est pas si grande ! » s’écria Luna.

Ils s’étaient penchés de plus près et s’étaient chuchoté des mots dans le jardin tranquille. Il y a quelques jours, ses joues auraient pris feu, mais il avait déjà l’habitude d’être près d’elle. Malgré cela, son cœur se serra encore plus quand il sentit son souffle chaud caresser son visage.

Est-ce que je m’habituerai un jour à ça ? Peu importe, je dois lui dire ce que je ressens.

Al avait décidé de dire à Luna les mots qu’il n’avait pas dits à sa mère et à son frère. Il devait le dire à la fille qui l’avait aidé à se relever de l’abîme.

« Luna ! » Pour l’aider à faire sortir les mots, il s’était soudain assis droit et s’était tourné vers elle.

« Oui ? » Elle sentait probablement qu’il se passait quelque chose, alors elle s’était assise elle aussi et avait fait face à Al en le fixant droit dans les yeux. Il s’était raclé la gorge et avait commencé à parler.

« Euh, eh bien… Luna, je…, » il s’était encore arrêté pour se racler la gorge.

« Oh, c’est chic de trouver des tourtereaux ici. » Quelqu’un avait fait irruption dans la conversation par-derrière avant qu’Al n’ait pu terminer sa pensée.

« Qui est là !? » s’écria Al.

Dès qu’il s’était levé pour couvrir Luna, il avait été confronté à trois personnes portantes des manteaux noirs et des masques pour se

fondre dans la nuit. Ils n'étaient clairement pas des gardes.

« Êtes-vous ici pour blesser Alnoa, le prince d'Althos, et moi, Luna de Distania ? » demanda Luna d'une voix glaciale, à laquelle les trois hommes déguisés se mirent à ricaner.

« Quelle belle surprise… ! Nous n'avons plus besoin de nous faufiler dans tout le château pour vous tuer, » chuchota l'homme du milieu d'une voix terne. Il avait l'allure de n'importe quelle autre personne se promenant dans la ville, mais un air d'autorité l'entourait. Al s'était dit qu'il était le chef du groupe.

« Ohohohohoho ! Regardez-moi ça ! On a un garde du corps en herbe ! Tu as l'air d'un dur, petit garçon… Sauf que tes jambes tremblent ! » L'un des laquais, un homme grand et élancé, déclara ça avec un rire méchant. Mais il n'avait pas tort ; les jambes d'Al tremblaient en effet.

« Cours si tu veux, fiston. Nous ne sommes là que pour la fille, » ajouta un homme costaud de profil.

« Quoi, Rukke ? Tu ne veux pas voir ce morveux se battre ? »

À leurs yeux, Al n'était qu'un enfant, pas un membre de la famille royale.

« Non. Je n'aime pas les massacres insignifiants. »

« Bajil, écoute-le. On n'a pas de prime sur ce gosse. »

« Tch. Peu importe, Dadan. »

Le grand homme appelé Bajil les regarda et fit signe à Luna de venir. Elle secoua la tête. L'instant d'après, Al avait commencé à courir aussi vite qu'il le pouvait.

« Gyahahahahaha ! Je suis désolé pour toi, Votre Majesté ! Ton brave chevalier n'était qu'un mouton depuis le début ! »

Luna fixa Bajil ricanant avec des yeux sévères, mais cela n'avait rien donné.

« Quel bluff boiteux ! On s'est débarrassés des gardes du coin, mais ce serait pénible si ce gosse demandait des renforts, alors on y va…, » déclara Bajil.

Bajil n'avait pas pu finir sa phrase. Al n'avait fait que simuler son évasion, et pendant qu'ils se préoccupaient de le ridiculiser, il avait tourné autour d'eux et s'était jeté dans le dos de l'homme sans défense.

« Luna ! Cours ! » cria Al.

Alors que Bajil s'effondrait sur le sol, Al avait couru vers Luna et lui avait pris la main, mais…

« Ah ! »

Il avait perdu pied et s'était effondré au sol avec Luna.

« Ne joue pas au héros maintenant, gamin. »

Un couteau sortait de sa jambe.

« Dadan, on devrait vraiment se débarrasser de ce gosse, tu ne crois pas ? »

Dadan hocha la tête à contrecœur.

« Nghhhh… Luna, je les retiendrai, alors court quand je donnerai le signal ! » déclara Al.

« Mais ensuite toi…, » commença Luna.

« On n’a pas le temps ! Cours ! » cria Al.

Tout ce qu’il voulait faire, c’était consoler la fille effrayée et tremblante, mais ils n’avaient pas le temps pour ça.

« Je ne veux pas rester assise à regarder les autres donner leur vie pour moi ! » déclara Luna.

Al avait réfréné ses tremblements et avait sorti le couteau de sa jambe.

« Aghhhh ! » Gémissant de douleur, il avait en quelque sorte surmonté son désir de rester à terre et de pleurer, et s’était tenu debout entre les attaquants et Luna.

« Je t’en supplie. Cours et appelle des renforts ! Vas-y ! » déclara Al.

Prenant ces mots comme le signal, Luna s’était enfuie.

« Attends ! » Bajil avait couru après elle, mais…

« Tu ne vas nulle part ! » cria Al.

Il jeta le couteau sur Rukke comme une distraction et s’agrippa à la jambe de Bajil, puis rassembla toute sa force dans sa mâchoire et mordit. Malgré tout son héroïsme, il n’était encore qu’un enfant de dix ans qui se battait contre un adulte adulte.

« Aïe ! Ça fait mal, enfoiré ! » cria Bajil.

Après un bref moment de douleur, le visage de Bajil avait été empli par la rage, et il avait lancé Al au loin avec son autre jambe. Après avoir pris le coup de pied à l’estomac et avoir fait expulser tout l’air de ses poumons, Al s’était écrasé sur le sol sans même un seul

gémissement. Même après avoir vomi tout ce qu'il avait mangé ce jour-là, la douleur n'avait pas diminué. Pourtant, au fond de lui, il était heureux. Il avait réussi à gagner du temps pour Luna.

« Tu te trompes lourdement si tu crois qu'un petit enfant peut nous arrêter, » déclara Bajil.

Mais même cet éclair de bonheur s'était rapidement éteint. Il était trop naïf. Il leva la tête, pour se retrouver face aux recoins les plus sombres du désespoir.

« Laissez-moi partir ! » cria Luna.

Luna était coincée dans les bras de Dadan.

« Haha ! Comment te sens-tu maintenant, petit héros de justice ? Hein !? »

Al avait gardé les yeux fixés sur Dadan, tenant Luna, mais il pouvait voir Bajil tourner le couteau dans ses mains sur le côté. Le clair de lune éblouissant scintillait sur la lame, lui donnant l'apparence d'un serpent venimeux à la recherche d'une proie.

« Je vous tuerai, toi et toute votre famille, si vous touchez à Luna ! » Aveuglé par la rage, il criait sur Dadan avec des mots impropres à un prince. Bien sûr, il ne pensait pas que ça ferait quoi que ce soit, mais il ne pouvait pas regarder Luna se faire tuer en silence. Son sang bouillait alors que sa colère prenait le dessus sur tout son être, se transformant lentement en haine.

« Je ne vous laisserai pas…, » cria Al.

Les assassins avaient senti un frisson couler le long de leur colonne vertébrale pendant qu'ils regardaient sa colère grandir, mais ils avaient rapidement retrouvé leur sang-froid.

Je serai témoin de la mort d'un autre être cher… La fille que j'aime va mourir sous mes yeux… à cause de mon impuissance…

« Haha, ne t'inquiète pas. Ta princesse sera juste derrière toi, alors calme-toi… et meurs ! » Presque comme s'il pouvait lire les pensées d'Al, Bajil pointa le couteau sur lui et se pencha vers le bas.

Le temps avait ralenti pour Al. Il pouvait voir Luna crier alors que la lame s'approchait lentement de lui. Cela l'avait rempli de soif de sang.

« Désirez-vous le pouvoir ? » chuchota une voix du fond de son esprit.

J'ai besoin de force. J'ai besoin d'être imbattable… J'ai besoin de puissance !

Dès qu'il l'avait souhaité, une présence mystérieuse avait rempli son corps. Ce n'était pas simplement flippant ou dégoûtant ; cela allait bien au-delà. Il ne pouvait même pas crier face à une telle horreur inconnue.

« Hm. Vous serez utile dans quelques années… Très bien. Je vous conférerai un pouvoir indomptable ! » Il sentit la présence s'infiltrer dans sa tête et sourire avec sadisme, bien qu'à ce moment-là, Al ne s'en inquiéta pas du tout. Il voulait simplement assez de pouvoir pour vaincre leurs assassins, assez de pouvoir pour sauver Luna.

Je ne sais pas qui vous êtes, mais donnez-moi votre force !

Un pouvoir incroyable avait commencé à s'accumuler dans son corps. Son esprit ne pouvait se concentrer que sur une chose. Le pouvoir. POUVOIR !

« Hahaha… Hahahahahahahahaha ! » Il gloussa haut et fort contre son gré, remplissant tout le jardin de sa voix.

« Et maintenant ? Est-ce que ce gosse est devenu fou de peur ? » Le ricanement fou d'Al fit vaciller Bajil et arrêta son couteau devant les yeux d'Al. Il n'avait pas complètement tort, mais la peur était la leur, pas celle d'Al.

« Petit insolent ! Tais-toi et tombe raide mort ! » Bajil avait encore une fois frappé, mais Al avait attrapé son bras, et…

Crunch !

« Aughhhhhhhh ! » La main de Bajil faisait maintenant face à 90 degrés sur le côté.

« Hahaha ! Gros bavardage pour quelqu'un qui craque comme une brindille, humain ! »

Est-ce ma voix ? Une voix aussi profonde que l'océan résonnait dans ses oreilles.

« Es-tu… Al ? » Même Luna doutait que ce soit lui, mais Al avait répondu sans tarder.

« Ne t'inquiète pas… Luna ! Je vais… te protéger ! »

« Gahhhh ! Ma… Ma main ! »

Al avait fait taire l'homme qui se tortillait avec un coup de pied dans l'estomac. Il avait volé dans les airs sur quelques mètres avant de s'écraser au sol. Voyant ça, Al avait souri.

« Al… Ah ! Derrière toi, Al ! » cria Luna.

Pendant ce temps, Rukke avait contourné Al en silence et l'avait

habilement poignardé dans le dos. C’est du moins ce qu’il pensait.

« Hein !? »

Al ne pouvait pas voir son visage, mais il savait qu’il devait être déformé par l’agonie à cause de l’immense douleur venant de son côté. Rukke avait paniqué et tapé sur son côté, mais il n’y avait rien à tapoter. Il avait été déchiré par un sort de noir absolu. Dadan avait vu son partenaire s’effondrer sur le sol.

« Tch, je vais terminer notre mission…, » par désespoir, il était sur le point d’achever la fille coincée dans ses bras, mais…

« C’est ça que tu cherches ? » Al était apparu devant lui de nulle part. Les yeux de Dadan s’ouvrirent de terreur face à cette vue — plus exactement, à la vue de ce qu’il portait. Il tenait tout le bras gauche de Dadan, la main toujours bien serrée autour du couteau. Dadan n’avait ressenti aucune douleur, et il n’y avait pas de sang qui coulait. C’était presque une illusion, mais malheureusement pour lui, c’était réel.

« Ah, je n’ai pas vraiment besoin de ça. Tiens, attrape ! » Al avait jeté son bras par terre. Voyant cela, Dadan avait été vaincu par la terreur.

« Mon Dieu… Eek ! Espèce de monstre ! » cria Dadan.

Son expérience d’assassin n’avait rien à voir avec sa décision ; son instinct primitif lui-même lui criait de fuir. Sur cette base, il avait fait pression sur Luna dans l’espoir de gagner du temps pour lui. En théorie, ça aurait dû marcher parfaitement, mais il s’attendait à un réveil brutal.

« Gahhhh ! M-Mes jambes…, » ses jambes de confiance, qui auraient dû l’aider à s’échapper, n’étaient plus là. Au lieu de cela,

ils pendaient des mains d’Al.

« Hahaha. Tu ne pensais pas pouvoir t’échapper si facilement, n’est-ce pas ? » demanda Al.

Le rire sinistre d’Al remplissait le jardin au clair de lune alors qu’il regardait Dadan se tortiller pathétiquement dans son propre sang boueux sur la pelouse cramoisie. Il avait déposé Luna et avait marché jusqu’à Dadan.

« Maintenant, comment devrais-tu expier le fait d’avoir terrorisé Luna ? » demanda Al.

« Eeeeep ! »

Dadan ne pouvait rien faire d’autre que crier pour sa vie. Mais ensuite...

« Kyaaaaaaah ! Des intrus ! Gardes, il y a des intrus dans le château ! » cria Lilicia de quelque part dans les environs.

Elle avait dû sentir le pouvoir du Roi-Démon et s’était précipitée. Mais à l’époque, Al n’avait aucune idée de l’importance de sa présence ; il était simplement soulagé que quelqu’un lui vienne enfin en aide.

Réalisant que l’aide était en route, le corps d’Al céda, et il s’effondra alors qu’il portait toujours ce sourire sinistre.

Ah ! Luna va bien ? Il avait immédiatement scruté la zone à la recherche de Luna, la repérant alors qu’elle fuyait frénétiquement le danger. *Elle a l’air d’aller bien... Merci... Bonté divine...*

Après sa première expérience du pouvoir du Roi-Démon, Al avait perdu connaissance. Il s’était réveillé trois jours plus tard, après que Luna soit rentrée chez elle. Naturellement, le roi de Distania

avait appris ce qui s’était passé, mais le père d’Alnoa avait réussi à le convaincre de garder le secret en échange d’une grosse somme d’argent. Les fiançailles avaient été annulées et Al avait passé les jours suivants enfermé dans sa chambre, incapable de voir qui que ce soit.

Même après son rétablissement, le simple fait d’entendre quelqu’un parler de ce pays déclencherait son rêve, même si cela n’arrivait pas souvent ces derniers temps. C’est peut-être grâce aux nouveaux amis qu’il s’était fait...

Partie 3

« Al ! Al, réveille-toi ! »



Alors qu’Al se réveillait de son terrible cauchemar, il s’était assis paresseusement dans son lit. Cela faisait longtemps qu’il ne s’était pas souvenu de ces événements qui s’étaient passés il y a des années, alors c’était presque comme revivre l’expérience une fois de plus. À côté de lui, Kanon le regardait se lever avec anxiété.

« Dieu merci. Je suis désolée, je savais que tu étais lent, mais j’ai pensé que tu pourrais esquiver ça, » déclara Kanon.

« Dois-tu me réprimander dès que je me lève ? » demanda Al.

Le fait de se réveiller d’un mauvais rêve l’avait fait regarder intensément Kanon, mais il s’était alors rendu compte de quelque chose.

« Ne te méprends pas, je te suis reconnaissant que tu sois avec moi quand j’étais dehors, mais pourrais-tu me dire ce que ta main fait là ? » demanda Al.

Il baissa le regard vers son entrejambe — plus précisément, vers la main de Kanon qui reposait dessus.

« Hein !? Oh, je pensais que tu te lèverais plus tôt comme ça, » déclara Kanon.

« Quelque chose va se lever tôt, ça, c’est sûr ! Arrête de me frotter, tu veux bien ? » déclara Al.

Al avait essayé de secouer la main de Kanon, mais elle ne s’en souciait pas beaucoup, essayant plutôt de détourner son attention.

« Ah ! J’ai de terribles nouvelles, Al ! Les filles sont toutes devenues folles après avoir appris que tu t’étais évanoui ! » déclara Kanon.

« Quoi !? » demanda Al

Fumant de rage, Al regarda autour de lui, pour trouver les champs autrefois fleuris transformés en un paysage d'enfer.

« Ahhhhhhh ! » Un cri sauvage résonna dans tout le pays. Al tourna la tête vers la voix et regarda Sharon abattre sans difficulté plusieurs soldats ennemis.

« Coup de tonnerre ! Glacier ! Détruisez-les ! » cria Feena.

Feena déclenchait un barrage de sorts contre les troupes ennemies. Certains d'entre eux avaient été emportés par le vent avec une bonne partie du sol ; d'autres avaient été gelés sur place.

« Vous foutez-vous de moi !? Pourquoi devez-vous ruiner cette belle terre ? » s'écria Al.

L'état du terrain l'avait d'autant plus grave qu'ils venaient de le réparer après la bataille, il y a quelques jours. En voyant les innombrables cratères, il avait failli vouloir faire demi-tour et retourner au château ; il n'était pas d'humeur à s'occuper de tout.

« Quoi qu'il en soit, Al ! Tu dois arrêter Cécilia ! » Kanon s'était rapproché d'Al et avait pointé du doigt une zone.

« Pourquoi ? Elle déshabille le général ennemi en sous-vêtements, n'est-ce pas ? » demanda Al.

Ce n'était pas clair si c'était une sorte de passe-temps pour elle ou si elle s'était réveillée avec un nouveau fétiche, mais ce n'était pas la première fois que Cécilia déshabillait quelqu'un jusqu'à ses sous-vêtements. Cependant, Al ne se rendait pas compte à quel point Cécilia tenait vraiment à lui ni de la colère qu'on encourait pour avoir blessé son petit frère. Elle se tenait près de lui, émettant un

air d’autorité et de pouvoir. Son sourire habituel était intact, mais ses joues tremblaient nerveusement. Puis, elle avait ouvert la bouche.

« Dieux scellés, sans nom, écoutez mes prières ! Maudits soient les sauvages insolents qui ont osé tuer mon Al bien-aimé avec une souffrance éternelle ! Que leurs âmes soient soumises aux tourments éternels ! » cria Cécilia.

Sa voix claire avait explosé sur le champ de bataille, porteuse d’un vœu dangereux. Un orbe était apparu devant elle, violet comme le poison le plus mortel. Des cris tourmentés tourbillonnaient violemment à l’intérieur, comme s’ils maudissaient tout ce qui vivait dans l’univers.

« Qu’est-ce que tu fous, Cécilia !? Je suis vivant, alors arrête ! D’ailleurs, quels “dieux sans nom” !? Tu veux dire le diable en personne !? Pourquoi une prêtresse sait-elle conclure un contrat avec le diable ? » cria Al en se précipitant vers elle.

« Oh mon Dieu, tu es vivant ! Dieu merci ! Je suis vraiment heureuse, mais pourrais-tu me laisser un moment ? Je dois me débarrasser de ces brutes stupides et lâches qui ont osé poser un doigt sur toi ! » déclara Cécilia.

« C’est peut-être des brutes, mais regarde-moi ça ! C’est une boule de mort et de souffrance ! » s’écria Al.

« Oh ! Mais je suis une prêtresse. Je n’aurais jamais pris une vie. Cet orbe ne fera que faire pourrir leur chair, les rendant fous, » déclara Cécilia.

« C’est pire que la mort ! Annule-le ou quelque chose comme ça, s’il te plaît ! » déclara Al.

« Oh, mon Dieu, si tu le dis, je vais le faire. Cependant, c'est un peu dommage, » déclara Cécilia.

Elle avait dû être soulagée de voir qu'Al n'était pas mort, alors elle avait annulé le sort. Entre-temps, Al lui-même avait décidé d'ignorer son dernier commentaire et s'était simplement tourné vers Kanon.

« Kanon ! Ramène Sharon ! » ordonna Al.

« Pourquoi ? Il y a tellement d'hommes là-bas ! C'est effrayant ! » déclara Kanon.

« Attends, vraiment ? » demanda Al.

Al fixa Kanon avec incrédulité après avoir entendu ce que le guerrier le plus fort d'Eshantel venait de dire. Il envisagea d'y aller de lui-même, mais s'approcher de Sharon, qui était entourée de soldats ennemis, seuls sans l'aide de la Surtension Céleste, serait impossible.

« Je sais ! En échange de surmonter ma peur mortelle et de ramener Sharon, je veux un baiser, » avait-elle demandé alors qu'Al était perdu dans ses pensées.

« Tu sais, ce n'est pas vraiment le moment pour…, » commença Al.

« Non, c'est le moment idéal pour demander une compensation ! En plus, ce n'est pas comme si je demandais du sexe, alors c'est quoi tout ce raffut ? C'est juste un baiser ! » déclara Kanon.

Kanon était trop excitée par son idée, tandis qu'Al était coincé sur la façon dont elle proposait tout ça de manière si désinvolte. Mais pendant qu'il pesait le pour et le contre, d'horribles cris continuaient de venir du champ de bataille. Il ne croyait pas qu'un

baiser de sa part aurait autant de pouvoir, mais il avait décidé d'accepter l'idée.

« D'accord, mais ce sera un baiser léger sur ta joue ! » chuchota-t-il timidement, comme un petit garçon qui venait d'avouer à la première fille dont il était tombé amoureux. Mais dès qu'il avait dit ça, Kanon avait disparu.

« Je la ramènerai ! Je le jure ! » La voix de Kanon venait de l'extérieur de la tente. Elle s'était propulsée très loin d'un seul coup de pied.

Pourquoi est-elle si hyperactive tout d'un coup ?

Al l'avait regardée partir, pour ensuite apercevoir une sphère de glace qui se dirigeait vers elle dès qu'elle toucha le sol. Cependant, Kanon était prête, et elle avait coupé la sphère de glace en morceaux avant qu'elle ne puisse faire le moindre dommage. Elle regarda sa meilleure amie, la Diva aux cheveux bleus, un peu plus loin.

« Qu'est-ce que tu fais, Feena !? » cria Al.

« J'ai entendu ton accord. Je ne laisserai pas Kanon avoir une longueur d'avance sur moi, » déclara Feena.

« T'es quoi, un chien ? » Al avait ri de Feena, mais il était trop gêné pour parler plus fort, alors sa voix ne l'avait pas atteinte.

« Oh, mon Dieu, c'est vraiment un problème qu'on ne peut pas ignorer, » déclara Feen.

Comment ça, tu ne peux pas l'ignorer ?

« Tu n'auras pas d'avance non plus, Boing-Boing ! » dit Feena, ignorant complètement son hypocrisie en évoquant une boule de

feu.

« Ne m’appelle pas Boing-Boing ! » cria Kanon en sautant en arrière pour éviter la boule de feu, mais…

Écrasez.

… elle avait sauté droit dans deux monticules squameux.

« Oh mon Dieu. Les tricheurs doivent être punis, » s’écria Cécilia.

Elle avait marché droit dans les seins de Cécilia.

« Nh ! Je vois, donc c’est à deux contre un !? » s’écria Kanon.

Kanon sauta loin de Cécilia et dégaina son épée.

« Non. C’est une bataille royale ! » cria Feena.

Feena évoqua son prochain sort et déclencha un barrage de boules de feu, ciblant Kanon et Cécilia.

« Oh, mon Dieu, tu veux m’emmener ? » demanda Cécilia.

Cécilia, avec un mouvement de son khakkhara, avait déployé un mur invisible qui l’avait protégée du danger. Al haussa les épaules alors que les boules de feu repoussées par le bouclier de Cécilia s’envolaient vers les troupes impériales.

« Oh, ta faible magie ne peut pas briser ma…, » commença Cécilia.

Shing !

Le sourire incassable de Cécilia avait tremblé pendant une seconde.

« Hahaha ! Les barrières magiques sont inutiles contre les attaques physiques ! » cria Kanon.

Kanon avait facilement franchi la barrière.

« C'est l'occasion ! Boule d'Éclairs ! » Feena avait lancé un autre sort quand la défense s'était effondrée.

« Whoa ! C'est déloyal ! » s'écria Kanon.

La boule d'éclair avait frappé l'épée de Kanon, envoyant de l'électricité à travers la lame et dans le corps de Kanon. Pendant ce temps, les sorts repoussés précédemment frappaient l'armée ennemie derrière eux.

« Oh, mon Dieu, ce n'était pas si mal. Qu'est-ce que tu penses de ça !? » Elle déploya à nouveau son mur et sauta vers Feena, prête à attaquer.

« Nh ! Tu m'as presque eue ! » s'exclama Kanon.

Elle avait de peu réussi à éviter le sort de Lien de Cécilia. Peut-être n'était-ce qu'une astucieuse diversion de la part de Cécilia, alors qu'elle touchait un soldat impérial attaquant après avoir manqué le bras de Feena de peu.

« Graaah ! » La terreur frappa les soldats alors qu'ils regardaient leur camarade se tordre de douleur. Al était curieux des détails de ce sort de Lien, mais il avait trop peur de demander.

« Hahaha ! Très effrayant ! » déclara Kanon.

Kanon déclencha une rafale d'attaques contre les soldats pétrifiés tout en lâchant une remarque vers Cécilia. Al s'était demandé pendant une seconde si elle était vraiment androphobie, mais son esprit avait été ramené à la réalité en voyant le nouveau paysage

de l’enfer créé autour de lui.

« Comment est-ce arrivé ? Tout ce que je voulais d’elle, c’était de ramener Sharon ! » s’écria Al.

« Pourquoi ? As-tu besoin de moi pour quelque chose ? » Une voix familière interrompit ses plaintes par-derrière. Il se retourna pour voir Sharon, tenant un soldat impérial par l’épaule.

« C’est le général ennemi. L’embuscade de Jamka a aussi réussi, il devrait revenir bientôt, » déclara Sharon.

Sharon avait écrasé le général ennemi. Un petit soldat althérien maigre, qui ne pouvait pas avoir plus de quinze ans, s’était approché d’eux et avait attaché les mains du général avec une corde.

« Hein ? Je ne me souviens pas t’avoir donné de troupes, » déclara Al.

« Ne me demande pas, il a commencé à me suivre tout seul ! » répondit Sharon.

Elle jeta un regard troublé sur le garçon, et Al aussi, qui comprit tout de suite tout de son regard nostalgique. Sharon n’était pas seulement une Diva toute puissante, mais en plus, elle était belle — tant que sa bouche était fermée. Regarder une telle beauté danser gracieusement sur le champ de bataille ferait certainement tomber n’importe quel jeune garçon amoureux d’elle.

« Quel est ton nom ? » avais-je demandé.

« … »

Tu viens vraiment de m’ignorer ? Je suis ton roi, tu sais !

« Allez, dis-nous ton nom, » demanda Sharon.

« Lady Sharon, je m’appelle Kotton ! »

Ouais, d’accord, et tu lui renverras tout.

Le garçon — et l’air suffisant sur le visage de Sharon — mettait à l’épreuve sa patience.

« Lady Sharon, vous m’avez sauvé pendant la bataille contre Eshantel ! Je vous serai à jamais redevable ! » déclara Kotton.

« Je ne me souviens pas t’avoir sauvé…, » Sharon appuya un doigt sur ses lèvres et commença à traîner dans ses souvenirs, mais, quelle que soit sa réponse, il était clair que Kotton était déjà fasciné par elle.

« Eh bien, peu importe. Kotton, surveille nos bagages. On le remettra à Cécilia, » déclara Sharon.

« Attends, tu ne veux pas dire Jamka ? » demandai-je. Jamka était le général de l’armée d’Althos, donc il était logique pour lui qu’il puisse utiliser les bagages comme monnaie d’échange.

« Bien sûr que non ! Si je lui donne un chef ennemi, elle me fera des biscuits ! » déclara Sharon.

« Es-tu une enfant ? » demanda Al.

Partie 4

Al avait commencé à avoir mal à la tête en voyant Kotton tirer le général dans la tente. Il n’imaginait pas être un général accompli dans la plus grande puissance militaire du continent, qui se faisait capturer, puis échangé contre des desserts.

« Quoi qu'il en soit, Al ! Je sais que tu es le commandant en chef, mais ne vas pas sur le champ de bataille ! Tu es aussi faible qu'un chaton ! » Sharon avait commencé à le réprimander à sa façon.

« Argh ! Je n'aurais pas eu à sortir si tu avais écouté mes ordres ! » Même si les mots de Sharon étaient très profonds, il avait réussi à faire un retour en force. Il lui suffisait de trouver un moyen de sortir de ce chaos. Son cerveau mort de fatigue avait eu un plan abominable.

Attends ! C'est peut-être l'occasion parfaite de lancer une contre-attaque ! Ne crois pas que tu peux toujours m'abattre avec ta langue aiguisée !

Se sentant insolent, Al avait fait un visage sérieux à Sharon.

« Quoi !? J'ai attrapé le général ennemi, que veux-tu de moi ? » L'instinct de Sharon avait immédiatement sonné l'alarme.

« Sharon. J'ai un moyen d'arrêter ce stupide combat en quelques minutes, mais… Tu sais quoi ? Ce n'est pas grave. Tu n'y arriveras jamais, » il réalisa son jeu d'acteur en plissant son front et en secouant la tête dans un désespoir apparent. Puis, il avait jeté un coup d'œil à Sharon.

« Quoi !? Tu crois vraiment qu'il y a quelque chose que je ne peux pas faire ? Allez, dis-moi ton plan ! » déclara Sharon.

Elle était totalement tombée dans le panneau. Al leva la tête et cacha son sourire avec sa main.

« Je ne sais pas. En toute honnêteté, je ne veux pas que tu fasses ça, » déclara Al.

Al détourna le regard une seconde pour attiser la curiosité de

Sharon.

« Il n’y a rien que je ne puisse pas faire ! » s’écria Sharon.

Sharon était pleine de confiance. C’était sa chance. Al effaça son sourire et regarda Sharon dans les yeux.

« Tu devrais… faire la Surtension Céleste avec moi et utiliser ce pouvoir pour étouffer cette bagarre ! » dit-il d’un ton grave.

J’ai gagné ! Je te vois déjà t’enfuir dans la honte ! Ne t’inquiète pas, je ne rirai pas. De qui je me moque, bien sûr que je le ferai !

Al était même prêt à recevoir une gifle de Sharon, car il l’aurait menacée de la caresser. C’était vraiment un plan abominable. Il s’était débarrassé de la petite culpabilité qu’il ressentait et l’avait regardée. Elle regardait en bas devant elle, se mordant la lèvre avec les joues rouges. Al était certain de sa victoire…

« D’accord, » déclara Sharon.

« Hein ? »

Il espérait qu’il l’avait mal comprise, parce que s’il y avait un résultat auquel il n’était pas préparé, c’était celui-ci. Mais il devait s’en rendre compte par lui-même, même si ses intentions originales étaient ailleurs.

« C’est embarrassant, mais si c’est ce qu’il faut pour en finir, je dois faire ce que j’ai à faire, » déclara Sharon.

Pourquoi faut-il que tu sois si raisonnable aujourd’hui ? Comment me suis-je mis dans ce pétrin ?

Son cœur sauta un battement de cœur quand Sharon lui jeta timidement un coup d’œil. Pendant qu’Al se débattait avec ses

sentiments, Sharon s’approcha lentement de lui comme une jeune fille bouleversée et amoureuse, mais ses yeux étaient remplis de détermination.

Attends, on va le faire ici ? Tout de suite ?

Ses pensées furent interrompues par le doux souffle chaud de Sharon sur sa joue. Son doux parfum de dame avait grimpé le long de ses narines et s’était enroulé autour de son cerveau.

« Sharon…, » murmura Al.

L’accolade de Sharon était douce, et c’était comme atterrir sur un oreiller. Pourtant, pour une raison ou une autre, Al n’avait pas pu résister à l’envie de se raidir. Sentant la tension chez Al, Sharon céda et il détendit son propre corps pour le laisser prendre la tête. Son comportement à la fois innocent et doux avait complètement paralysé ses pensées. Il était attiré par ses lèvres comme sous un charme…

« Oh, mon Dieu, qu’est-ce que vous faites tous les deux ? » s’exclama Cécilia.

Et juste comme ça, le sort s’était brisé. La vue d’Al était emplie par le sourire tremblant de sa sœur, lui donnant l’impression qu’il s’était réveillé d’un doux rêve pour se retrouver dans un cauchemar.

« Gourmand. Je ne te suffis pas ? » À côté d’elle se tenait la fumante Feena, les joues plus rouges que les cheveux de Sharon.

« C’est vrai ! Tu me l’as promis en premier ! » Malgré son sourire, Kanon avait gardé une main sur son épée.

« Ah… Je rentre ! » Sharon avait probablement été submergée de

honte, alors elle s’était empressée de s’enfuir. Al voulait s’expliquer, mais il n’avait rien trouvé qui puisse calmer les trois regards aigus qui le transperçaient.

« Haah… Je suis crevé ! » s’exclama Al.

Au lieu de faire ça, il avait abandonné.

◆◆◆

Quelques heures après la retraite de l’empire, Al avait réussi à échapper à la colère des Divas et à retourner au château. Il avait deux audiences à tenir, alors il était assis dans la salle du trône et faisait quelques réflexions personnelles en attendant l’arrivée de ses invités.

« Est-ce que je m’avance trop ? Je veux dire, tout récemment, j’ai embrassé… Sharon, et j’ai tripoté ses seins ; Feena, et je l’ai tripotée par derrière ; Kanon, et j’ai fait plein d’autres choses avec elle ; et maintenant, je viens de plaider pour un baiser avec Sharon. Techniquement, j’étais sur le point d’activer la Surtension Céleste, mais quand même. Même pour un roi, c’est trop osé de sauter d’une candidate pour être mon épouse à l’autre, d’autant plus qu’elles sont les représentantes de leurs pays respectifs.

« Haah… Serait-ce à cause de l’influence du Roi-Démon sur moi ? Peut-être que j’essaie juste de rejeter la faute sur quelqu’un d’autre, plus précisément, sur le Roi-Démon, » murmura Al.

Son monologue silencieux, que même Jamka, la personne qui se tenait juste derrière lui, n’avait pas compris, avait soudain reçu une réponse de quelqu’un.

« Oh, mon Dieu, Al. Tu m’as pour toi tout seul ! »

Il leva les yeux pour voir Cécilia debout juste devant lui.

« Ah ! Cécilia, je voulais dire… Attends, qu’est-ce que c’est ? » Il avait été agité pendant une seconde et avait accidentellement haussé la voix, mais il avait rapidement retrouvé son calme.

« Oh, mon Dieu, n’aimes-tu pas ça ? » demanda Cécilia.



La raison en était simple : sa sœur portait à la fois un grand sourire et une tenue de femme de chambre.

« D'après Feena, ta réaction a été très différente quand elle a porté ça pour toi, » déclara Cécilia.

Je veux dire, c'était, mais…

« C'est pour ça qu'on a toutes décidé d'en porter un ! »

Les pensées d'Al avaient été interrompues par les Divas qui entraient dans la pièce, toutes en uniforme de bonne.

« Avoir autant de Divas autour de toi, ne serait-ce pas beau devant les invités ? » dit Feena.

« En quoi le fait d'avoir quatre bonnes autour de moi est-il différent ? » Al avait fait taire son excuse en enterrant son visage dans ses paumes.

« Honnêtement… Je ne veux pas rencontrer un messager freiyan, » dit Sharon d'un ton déprimé.

« *Alors, ne te montre pas !* » Al aurait aimé lui dire, mais il ne s'était pas remis de la débâcle précédente sur le champ de bataille. Tout ce qu'il avait pu faire, c'était détourner honteusement son regard d'elle.

« Hahahaha, pourquoi pas ! Personne ne réalisera qu'on est des Divas maintenant ! »

« Je ne pense pas que ce soit ça… »

« Votre Majesté, le messager de Freiya est arrivé. » Après avoir

entendu la voix de Lilicia à travers la porte, les Divas s'étaient divisées en deux groupes et s'étaient tenues de chaque côté de la porte. Elles étaient presque comme de vraies servantes.

« Excusez-moi. »

Pendant qu'Al était occupé à apprécier leur vivacité d'esprit, une voix autoritaire s'était répandue dans la salle. Le messager freiyan, vêtu d'une armure cramoisie, entra dans la salle de réception.

« Hmm… Entrez. » Al avait rapidement jeté un regard furieux sur les Divas pour tenter de leur faire comprendre qu'elles ne pouvaient plus faire de grabuge. Elles devaient rester là en silence jusqu'à ce qu'ils aient fini.

Cécilia détourna son regard, confirmant que l'avertissement silencieux d'Al n'était pas très efficace. Sharon, cependant, avait réagi très différemment.

« Ran… bolg…, » son comportement avait fait un 180. En apercevant le messager, ses yeux s'étaient remplis de peur au lieu de surprise. Le messager monta sur le trône à une allure rapide, avec un sourire éhonté. Contrairement aux manières ordonnées du messager, son escorte ressemblait à un couple de voyous désorganisés qui venaient d'arriver avec des armures cramoisies.

« Hmph. Quel château étouffant ! » chuchota le messager tout en s'inclinant respectueusement devant Al.

« C'est un honneur de vous rencontrer, Votre Majesté. Je suis le premier prince de Freiya, Ranbolg, » déclara-t-il.

C'était une introduction de manuel scolaire, mais Al avait toujours l'impression qu'on se moquait de lui d'une façon ou d'une autre. Il ne pouvait pas se laisser emporter par ce sentiment éphémère ; il

avait quelque chose de beaucoup plus important à prendre en compte. Il avait pensé que le messager serait un fonctionnaire civil ou un général de l'armée tout au plus, et Sharon était également stupéfait de l'arrivée du prince lui-même.

D'après ce qu'Al avait entendu dire de Ranbolg, sa méchanceté et son impitoyable cruauté n'étaient surpassées que par le roi par intérim. Il était le chef des tristement célèbres chevaliers du Premier Ordre de Freiya. On les appelait peut-être des « chevaliers », mais ils n'avaient rien de chevaleresque. C'était une bande de bandits et de mercenaires dont on disait qu'ils saccageaient même des villages dans leur propre pays.

J'aurais enfermé Sharon dans sa chambre si j'avais su qu'il venait, mais je suppose que c'est une surprise pour toi.

« C'est un honneur d'accueillir le prince de Freiya dans notre petit pays, » Al était presque nauséabond de flatterie, mais au fond de lui, il voulait que le prince parte le plus vite possible.

« S'il vous plaît, j'espère rencontrer le Roi-Démon, Votre Majesté, depuis que j'ai entendu parler de vos exploits contre l'Empire, » déclara Ranbolg.

Dans cette tournure des événements, c'était Al qui avait eu la nausée. Il voulait répondre de la même manière, mais il parlait au prince de Freiya. Le mettre en colère pourrait très bien mener à une guerre totale, alors il avait décidé de laisser tomber ce commentaire.

« Quoi qu'il en soit, j'ai eu le temps aujourd'hui d'aller voir la Diva de Freiya, Sharon, après avoir supervisé mon entraînement de huit mille soldats plus tôt ce matin, » déclara Ranbolg.

Pour une raison quelconque, le sourire de Ranbolg tapait sur les

nerfs d’Al.

« Je dois vous féliciter pour vos goûts, Votre Majesté. Honnêtement, je ne m’attendais pas à voir la fougueuse Sharon en uniforme de bonne…, » Ranbolg se mit à rire et regarda Sharon en se moquant d’elle. Sharon se raidit et détourna timidement le regard, tandis qu’Al commençait à s’énerver contre son regard lascif.

« Ne nous attardons pas sur les détails. Puis-je vous demander quel est le but de votre visite ? » Une fois de plus, il avait réussi à étouffer son envie d’insulter Ranbolg, et il avait posé une question diplomatique. Ranbolg passa son regard de Sharon à Al, qui pouvait sentir le cynisme venant de ses yeux.

« Honnêtement, je voulais juste rendre visite. Je voulais voir comment notre précieuse Diva, qui n’est pas encore rentrée à la maison malgré les ordres, s’en sortait, » dit-il avec un sourire à la hauteur de son regard cynique. Ce sourire suffisait à donner des frissons à Sharon. Elle était visiblement tendue, et la couleur s’était égouttée de son visage.

« Je-Je suis vraiment désolé pour ça, mais, euh…, » il essayait désespérément de trouver une réponse intelligente.

« Arghh ! » Les pensées d’Al avaient été interrompues par un cri. « Je suis la femme d’Al ! Si tu oses poser un doigt sur lui, tu es mort ! »

Il avait regardé autour de lui pour voir ce qui se passait. Là, il avait vu un soldat, vêtu d’une armure cramoisie et debout devant Feena, les deux bras gelés.

« Qu’est-ce que tu fais, stupide bonne !? Comment oses-tu me faire du mal, un chevalier freiyan !? » s’écria l’autre.

Les autres chevaliers avaient dégainé leurs épées et les avaient regardés fixement.

« Hahahaha ! Tu peux essayer si tu veux, mais je te préviens : si tu t'approches trop de Feena, je te coupe en morceaux. » Kanon marcha devant Feena et glissa sa main vers le fourreau de son épée. Derrière elle, Feena préparait un sort. La sereine salle du trône était sur le point d'être transformée en champ de bataille.

« Arrêtez, bande de crétins ! Essayez-vous de m'embarrasser ? » La voix de Ranbolg avait explosé dans le hall.

« Kanon, Feena ! Ne dérangez pas le public ! Baissez vos armes ! » ordonna Al.

Elles semblaient comprendre la situation en prenant du recul.

« Je suis terriblement désolé pour l'attitude impolie de mes soldats, » Ranbolg s'inclina profondément. On aurait dit que leur attaque n'était que son entourage qui se comportait de façon déplacée. Cependant…

« Écoutez-moi bien ! On va rester ici un moment, alors ne soyez pas bruyants avec moi ! » déclara Ranbolg.

« Attendez, vous allez rester ? Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? » demanda Al.

Ne devrait-il pas d'abord me consulter, moi, le roi, pour rester dans ce pays ?

« Cet incident malheureux a aigri l'air, alors je vais prendre congé maintenant. Nous poursuivrons notre discussion à une date ultérieure, » déclara Ranbolg.

Al voulait clarifier la situation, mais après un salut rapide, Ranbolg

s’était dirigé vers la porte. En chemin, il s’était approché de Sharon et avait échangé quelques mots avec elle avant de sortir. Al n’avait aucun moyen de savoir de quoi il s’agissait, mais il ne pouvait pas s’agir de bavardages oisifs, vu que Sharon devenait encore plus pâle qu’avant. Le messager de Freiyan était peut-être parti, mais son ombre sinistre avait éclipsé tout le château.

« Et maintenant…, » murmura Al.

Partie 5

Toujours stupéfaits par les événements, ils avaient accepté en toute hâte la proposition de Ranbolg. Les mains d’Al étaient liées ; il avait affaire à un prince qui commandait une armée de huit mille hommes. Il n’avait pas pu refuser.

Étant donné l’exposition précédente de Ranbolg, Al craignait qu’il ne cause des problèmes s’il devait interagir avec une bonne normale, il avait donc demandé à Lilicia de lui montrer à sa chambre. En tant que succube, elle aurait dû être capable de bien s’occuper de lui, peut-être un peu trop bien, mais Al espérait que tout se passerait sans accroc.

Après avoir fait face à tout cela, tout ce qu’il voulait, c’était une pause, mais…

Sharon avait l’air plus pâle que la lune depuis qu’elle avait vu Ranbolg.

« Sharon, pourquoi n’irais-tu pas t’allonger un peu ? » demanda-t-il.

« Sérieusement !? Tu veux m’envoyer dehors pendant que tu t’amuses ici avec tout le monde ? » demanda Sharon.

Al avait essayé d’être gentil, mais il avait été vite abattu.

C’est si ennuyeux !

Malgré son irritation avec Sharon, Al s’agitait sur son trône en pensant à son prochain invité. Il était impatient de la revoir, mais en même temps, il souhaitait qu’ils ne se rencontrent plus jamais après leur dernière séparation.

« Pour être honnête, je préfère ne pas la rencontrer pendant que…, » commença Al.

Il était entouré de quatre Divas, toutes en uniforme de bonne. Pour tout étranger, il devait avoir l’air d’un roi pervers se livrant à ses fétiches derrière les portes closes du château.

« Je dois les sortir d’ici…, » déclara Al.

Leur demander de quitter la pièce s’était avéré inefficace, et leur demander de le laisser complètement seul, ce qu’il voulait vraiment, était encore plus…

« Pardonnez-moi. La Diva de Distania est arrivée, » déclara Lilicia de l’autre côté de la porte.

« Huhhhh !? » Al pouvait à peine déchiffrer ses mots. Après tout, quelques minutes seulement s’étaient écoulées depuis qu’il lui avait demandé de guider Ranbolg dans sa chambre.

« Tu n’avais vraiment pas besoin de te presser autant…, » déclara Al.

Tout ce qu’Al voulait, c’était plus de temps ; il n’était pas du tout prêt à l’accueillir. Pendant un moment, il songea à demander à Lilicia pourquoi elle agissait ainsi, mais sa réponse serait simplement « Parce que je suis une succube », alors il avait abandonné ce désir. Au lieu de cela, il s’installa en regardant

fixement la porte, sachant au fond de lui qu'elle riait de l'autre côté.

« S'il vous plaît ! » Sa voix insouciante et heureuse avait été soudain interrompue par la porte qui s'était ouverte. Al et les Divas le regardèrent, et ses narines prirent un parfum familier.

« A-Al ! »

Puis, ses oreilles furent remplies d'une voix familière. Al avait ouvert les yeux en voyant son invitée. Ses cheveux étaient beaucoup plus longs que la dernière fois qu'ils s'étaient rencontrés, mais ses yeux forts et optimistes n'avaient pas changé du tout.

« Al ! » Elle l'appela de nouveau et se précipita vers lui.

« Laissez-la passer ! »

Les Divas avaient essayé de l'arrêter, mais Al avait levé la main pour s'assurer qu'aucun mal ne lui soit fait. Il était soulagé qu'elles l'aient écouté pour une fois, mais ce sentiment de bonheur avait été de courte durée. Il avait presque oublié un détail crucial.

« Ne cours pas, Luna ! » cria-t-il en sautant de son trône. « Tu… »

« Kyah ! »

C'était arrivé trop tard, lui faisant se demander si l'on ne pourrait rattraper leur retard. Comme la première fois qu'ils s'étaient rencontrés, elle avait trébuché sur sa robe et était tombée par terre.

C'est du moins ce qu'il attendait.

« Ahh ! »

Le cri fougueux de Luna avait rempli la pièce, ramenant Al à la réalité. Là, il l'avait regardée déplacer ses jambes vers l'intérieur et profiter de l'élan de la chute pour rouler vers l'avant, s'arrêtant juste en face de lui. Elle s'était levée du sol et avait agité son index devant lui avec un sourire suffisant.

« Hehehehe ! Ne pense pas que je suis la même fille ridicule qu'avant ! J'améliore chaque instant de ma vie ! » déclara Luna.

« Pourquoi travailles-tu si dur à l'atterrissage ? Si tu veux t'améliorer, assure-toi d'abord de ne pas tomber, » dit-il d'un ton inquiet, mais il se battait fort pour étouffer son rire.

C'est vraiment Luna !

Le cœur d'Al battait à toute allure et ses joues s'échauffaient, tout en faisant de son mieux pour ignorer les regards aiguisés des Divas.

« Je suis content que tu sois là, » dit-il timidement. Cela faisait près d'une décennie que cet incident s'était produit, mais cela ne changeait rien au fait que Luna avait failli être assassinée, il était donc surprenant qu'elle n'ait pas été gardée par un convoi.

« Merci ! Je ne me suis même pas perdue en chemin ! »

Ce n'est pas ce que je voulais dire…

Il décida de laisser voler sa réponse idiote.

« Haah… Je suis content de voir que tu n'as pas changé, » déclara-t-il.

« Non, bien sûr que non. » Luna répondit au regard maladroit d'Al avec un sourire éclatant. Une chaleur agréable remplissait son cœur ; il avait presque l'impression d'avoir été téléporté jusqu'à

leur toute première rencontre.

« Al, je suis contente de voir que vous êtes sur la même longueur d'onde, mais, pourrais-tu nous la présenter dès maintenant ? » Sharon n'avait apparemment pas aimé être ignorée, car elle les regardait avec ses yeux de juge et ses bras croisés. Honnêtement, Al n'arrivait pas à décider si c'était bien qu'elle soit enfin redevenue comme d'habitude.

« Enchantée de vous rencontrer, je suis Luna ! Ah ! Je suis de Distan — Aah ! Je me suis encore mordu la langue ! » Elle s'était timidement présentée à Sharon, se mordant la langue dans le processus. Cependant, il y avait une preuve de sa fermeté d'esprit dans son salut. Peu de gens pouvaient prendre le regard puissant de Sharon de front, encore moins avec un sourire, mais c'était exactement ce que Luna faisait.

« C'est une Diva, tout comme vous, de Distania. Luna, tu dois être fatiguée. On te fait asseoir ? » Al l'avait présentée et avait essayé de la réconforter en s'asseyant sur son trône.

« Oh, mon Dieu, c'est rare qu'il soit si attentionné. »

« Elle sent comme une menace pour notre mariage. »

Il avait entendu des problèmes entre les autres Divas, mais il avait décidé de laisser couler.

« Alors, qu'est-ce qui t'amène ici ? » Bien qu'ils aient tous deux occupé des postes importants dans leurs pays respectifs, Al n'avait pas envie de prendre un ton formel avec elle.

« Ah ! J'avais complètement oublié ! Viens ! » Elle avait complètement ignoré la question et avait tendu son bras vers la porte. Une fille se tenait là, se cachant à la vue de tous. Elle

ressemblait à une Luna miniature, mais avec des cheveux et des yeux de couleurs différentes. Elle avait couru vers Luna, tandis que les Divas qui fixaient à mort Al se calmaient.

C'est presque comme si elle essayait d'éviter de révéler la raison de sa visite, pensa Al. Mais avant qu'il puisse prendre le temps de redemander à Luna…

« Al, voici la Diva de Distania, ainsi que mon garde du corps personnel ! » déclara Luna.

« Je vois… Quoi !? » Il était complètement abasourdi. N'est-ce pas la Diva de Luna Distania ? Il avait crié.

Al regarda la fille qui regardait timidement de derrière le dos de Luna. Ses cheveux vert foncé avaient été habilement transformés en deux tresses, et ses yeux sombres se baladaient dans tous les coins et recoins de la pièce en s'amusant. À toutes fins utiles, elle était comme Luna il y a dix ans.

C'était une petite fille, de part en part ! Il avait été soudain submergé par la déception, mais pas parce qu'il venait de perdre sa chance de faire la Surtension Céleste avec Luna. Du moins, il espérait que ce n'était pas ça. *Quoi qu'il en soit, est-ce qu'elle va s'en sortir ?*

« Wooow ! Elle est adorable ! C'est votre fille ? »

« Oh, mon Dieu, regarde comme tu as grandi, Luna ! »

« Bonjour, je suis Kanon. Pouvez-vous nous dire votre nom ? Quel âge avez-vous ? »

« Quelle horreur ! Un jour, je bénirai Al avec une fille bien plus mignonne. »

Conscientes de l’agitation intérieure d’Al, les Divas avaient tourné en rond autour de leurs nouvelles invitées.

« Euh… »

« Saaya, écoute-moi. En tant que membre de la royauté, c’est ton devoir de te présenter lorsque tu visites d’autres personnes. Je ne le ferai pas pour… Ah ! J’ai dit ton nom ! » déclara Luna.



« Sœur… Enchantée de vous rencontrer ! Je suis la Diva de Distania, Saaya. J'ai six ans cette année ! » Saaya était un peu timide au début, mais grâce à l'aide de Luna, elle avait réussi à se présenter correctement. Alors que tout le monde était charmé par la présentation mignonne et correcte de la petite Saaya, Al était seul à s'inquiéter.

« Es-tu vraiment une Diva ? » Il s'était évanoui tout d'un coup, mais il ne pouvait pas vraiment s'en vouloir. *Je veux dire, si c'est vraiment une Diva, alors…*

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Elle fait de son mieux, d'accord ? En plus, elle est adorable ! » Sharon, cependant, pouvait le blâmer, ce qu'elle avait fait tout comme les autres.

« Ah, attends ! Ne me dis pas que tu essaies de dévoiler tes crocs sur ce petit ange !? » Kanon avait sauté devant Saaya, la couvrant. « Tu n'as plus d'honneur !? »

« C'est à toi de parler, Boing-Boing. »

« Hein ? Suis-je vraiment coincé avec cette absurdité de "Boing-Boing" !? »

Al avait réussi à survivre au regard ardent de Sharon et avait laissé la routine comique de Kanon et Feena lui échapper, mais…

« Si tu songes à violer ma précieuse petite sœur, je préfère que tu meures ! » Luna avait porté le coup fatal.

« Attends, pourquoi dois-je tomber raide mort maintenant !? Je veux juste savoir si c'est vraiment une Diva ! » Al avait essayé de s'expliquer, mais le fait d'entendre son premier amour dire qu'elle

voulait qu’il meure lui avait brisé le cœur. Son dernier bastion d’espoir était que Luna était simplement jalouse de sa sœur.

« Oh ! Ne t’inquiète pas, Al n’aime pas les petites filles. Il s’occupe des grandes sœurs ! »

Avant qu’il ne se rende compte de ce qui se passait, Cécilia était apparue juste à côté de lui, avait saisi sa main et l’avait poussée contre ses seins.

« Ahhhh ! Hahhhn ! »

« Qu’est-ce que tu fais !? Si tu actives… Hein ? Attends, je porte des gants, » s’écria Al.

« En effet. J’aime simplement te contact ! Ahhhn ! »

« Qu’est-ce que tu essaies de faire ? » Al avait essayé de retirer sa main, mais il n’avait pas pu.

« H-Hey, qu’est-ce que tu crois faire devant une enfant ? » Sharon couvrit rapidement les yeux de Saaya.

« Cécilia, j’attendais plus de toi. »

« Hahaha, donc tu aimes être dominé ? Je m’en souviendrai ! »

Qu’est-ce que tu fous au milieu d’un public !? Est-ce comme ça que notre Diva devrait agir devant une autre !? Haah, et elle n’est pas une Diva au hasard, non plus. C’est Luna, bon sang. Elle doit être stupéfaite de voir ça.

Il avait jeté un coup d’œil à Luna. Plutôt que de les regarder en état de choc ou en colère, elle essayait simplement d’admirer la scène inesthétique qui se déroulait devant elle. Elle avait croisé les yeux avec ceux d’Al.

« Regarde-toi ! Je suis partie quelques années et tu es devenu un coureur de jupons ! » dit-elle avec un grand sourire. L'entendre dire ces mots avait fait plus de mal à Al qu'être frappé à la tête par une pierre.

Partie 6

« Je n'avais pas du tout envie de manger…, » Al se murmura ça à lui-même en rentrant dans sa chambre. C'était un dîner standard dans la salle à manger standard. Du moins, ça aurait dû l'être. Comme d'habitude, les côtés d'Al avaient été pris par Sharon et Feena, et un siège plus loin étaient assises Cécilia et Kanon. Jamka et Brusch étaient également à table, ce qui avait complété leur programme habituel de dîners.

D'habitude, lorsqu'un diplomate ou quelqu'un du genre leur rendait visite, ils organisaient un merveilleux banquet en l'honneur de leurs invités. Ce n'était pas ce qui s'était passé. Au lieu de cela, Luna et Saaya les avaient rejoints pour le dîner, tandis que Ranbolg avait refusé respectueusement d'assister à un banquet, choisissant de dîner seul dans sa chambre. Le raisonnement de Luna était qu'il serait ennuyeux pour elles de manger seules après être venues jusqu'à Althos, alors elle préférerait certainement rejoindre Al et les autres.

Tous les invités ayant officiellement rejeté le banquet, ils s'étaient installés dans la salle à manger habituelle avec Luna et Saaya. Il y avait encore plus de badinage à table que d'habitude, ce qui épuisait non seulement les invités, mais Al lui-même aussi.

« Je suis si fatigué. Je suis prêt à aller me coucher ! » Al se sentait beaucoup mieux ces derniers temps. Il était rarement accablé par ses soucis et ses regrets. « Est-ce parce que je m'habitue à ce style de vie ? »

Je ne sais pas si c'est bien ou pas…

« Al. »

« Qui est là ? » Normalement, il sentirait quelqu'un s'approcher de lui, mais il avait été pris au dépourvu. Il s'était dit qu'il était trop fatigué, mais qu'il ne pouvait pas couper court à la conversation à cause de cela. Après tout, c'était Luna elle-même qui l'avait appelé. « Oui ? Est-ce que tu… »

Malheureusement, les deux seules options de son répertoire étaient « Veux-tu plus de nourriture » et « Veux-tu que je te caresse davantage ? Parce que ça n'arrivera pas » réalisant cela, Al sombra lentement dans une crise existentielle, pour laquelle il n'avait pas le temps. Son esprit avait changé de vitesse, passant en revue toutes les combinaisons de mots auxquelles il pouvait penser pour tenter d'enchaîner une phrase qui ne le faisait pas passer pour un idiot devant Luna.

« Veux-tu voir la ville demain ? » Oublié le bégaiement, c'était à peine une phrase ! Et pourtant, Luna souriait.

« J'adorerais ! Rendez-vous demain matin à la porte ! » déclara Luna.

Elle ne semblait pas se soucier du désastre absolu des paroles d'Al ni du dîner mondain. Elle s'inclina simplement devant lui, se retourna et courut vers sa chambre.

« Attention ! Ne trébuche pas ! » Il avait réussi, d'une façon ou d'une autre, à faire entendre quelques mots d'inquiétude.

Attends, je l'ai invitée à un rendez-vous ? Al n'était pas sûr s'il devait se plaindre de son vocabulaire limité ou sauter de joie en prévision de leur rendez-vous.

« Je sors avec Luna…, » il ne voulait pas qu'on le voie sourire si joyeusement, alors il l'avait caché de ses mains et s'était précipité dans sa chambre.

◆◆◆

Le lendemain, Al s'était réveillé par une matinée étonnamment fraîche malgré la proximité de l'été. Mais il n'avait pas eu le temps de se plaindre. Hier soir, il avait passé au peigne fin toute la paperasse qu'il avait dû remplir le lendemain avant de s'endormir. Après son réveil, il était sorti s'entraîner avec Sharon, puis avait pris un bain. Pour dire les choses simplement : il avait sommeil, mais il était prêt !

« Al ! »

Alors qu'il était sur le point d'atteindre leur point de rencontre — les portes — il entendit quelqu'un l'appeler. Ce quelqu'un n'était autre que…

« Luna ! »

Al s'était retourné pour voir Luna courir vers lui avec ses cheveux ondulant dans la douce brise matinale, pour ensuite la voir tomber à nouveau. Mais avec la même habileté qu'elle avait démontrée dans la salle du trône, elle avait réussi un magnifique saut périlleux et s'était levée sur ses pieds, saine et sauve. Al avait vraiment pensé que c'était une sorte d'exploit.

« Tu t'es salie avant même qu'on parte ! Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? » demanda Al.

« Ce sera mon déguisement ! » dit-elle avec un sourire vif en se dépoussiérant.

C’est vraiment approprié venant de Luna, s’était dit Al.

« Es-tu prête ? » demanda Al.

« Ouais, allons-y ! » répondit Luna.

Alors qu’ils se dirigeaient vers la ville, Al sentit sa main chaude et douce s’enrouler autour de la sienne.

Ah, merde ! Surtension —

C’était dangereux de se tenir la main avec une Diva sans gants, alors il avait fait de son mieux pour démêler leurs mains, mais…

« Je ne veux pas trébucher, alors…, » la fille rouge à côté de lui pencha la tête.

Je suppose que ce n’est pas une Diva après tout. C’est un peu décevant, mais ça veut aussi dire que je peux lui tenir la main !

Tout compte fait, c’était une heureuse coïncidence.

« Par où devrions-nous commencer ? » Le sourire éclatant de Luna remplissait pratiquement sa vision périphérique. Al se prélasse dans son éclat.

« Al, Al ! Où m’emmènes-tu ensuite ? » demanda-t-elle au milieu de la ville en le regardant. Leur tournée — ou leur rendez-vous, selon la façon dont vous l’avez vue — se déroulait étonnamment bien. Ils s’étaient serré les coudes et avaient marché main dans la main dans la ville, faisant quelques courses dans les magasins généraux et s’arrêtant pour manger dans les étals. Le soleil avait déjà commencé à plonger lentement du ciel, mais il se sentait encore calme et recueilli.

Je l’ai très bien lue, mais je vais devoir travailler mon style. Mais

peut-être que mes compétences sociales se sont améliorées grâce à elles.

Cette sérénité l'avait bercé dans un faux sentiment de sécurité alors qu'il s'aventurait dans son esprit, pensant à sa gratitude envers les filles. Soudain, il sentit s'approcher une attaque, suivie d'un petit bruit sourd.

« Hm ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Al.

La fille toujours souriante faisait la moue, frappant légèrement la poitrine d'Al.

« Al, étais-tu juste… Non, pas maintenant. Je sais que tu as pensé aux autres filles toute la journée ! » déclara Luna.

OK, c'est une Diva, confirmée. Peu importe, je tire des conclusions hâtives. Le scénario le plus probable est que je suis trop facile à lire, mais c'est bien ! Je suis déjà passé maître dans l'art de traiter avec les femmes !

Il avait rassemblé toute sa confiance sans fondement, s'était tourné vers Luna avec un sourire, et…

« As-tu faim ? » demanda-t-il.

… avait foncé droit dans un mur.

« Quoi !?? Soit tu es sérieux, soit tu t'agenouilles et tu me supplies de te pardonner. C'est à toi de choisir. Qu'est-ce que la nourriture a à voir avec ça ? » demanda Luna.

Il avait fait une erreur de calcul cruciale : offrir de la nourriture n'était qu'une stratégie valable contre Sharon.

« Je veux dire, ne demande-t-on pas un peu trop de pardon ? » Il

voulait jouer avec un sourire forcé, mais cela n'avait fait qu'empirer la situation.

« Je ne comprends pas…, » chuchota-t-elle sous son souffle. Al l'avait regardée pour s'expliquer.

« Je ne te comprends pas ! »

Luna le fixa à son tour avant d'enterrer son visage contre sa poitrine.

Hein ? C'est moi qui ne comprends pas ce qui se passe ! Al était complètement perdu.

« Depuis le jour où ces assassins nous ont attaqués, et que j'ai dû te quitter, rompant ma promesse…, » déclara Luna.

Il ne pouvait même pas la regarder dans les yeux à la recherche d'un indice.

« J'ai travaillé dur pour pouvoir me tenir devant toi et m'excuser… Et pour te dire "merci" avec une voix claire et un grand sourire honnête, » déclara Luna.

Attends, de quoi parle-t-elle ?

« Tout ce temps, je voulais te remercier de m'avoir protégée, mais la vie s'est mise en travers de mon chemin. Je ne pouvais pas revenir jusqu'à ce que je devienne une princesse, mais quand j'ai finalement franchi la frontière, j'étais si heureuse et déterminée. Puis je suis entrée dans le château et je t'ai vu être heureux et t'amuser avec ces magnifiques Divas, et moi…, » continua Luna.

« Attends, qu'est-ce que tu veux dire par tu voulais me remercier ? Ne t'es-tu pas enfuie, te recroquevillant dans la peur ? » Leurs souvenirs des événements étaient très différents. Al avait saisi les

épaules de Luna et la ramena un peu en arrière pour qu'il puisse voir son visage.

« "Se recroquevillant dans la peur" ? Quoi ? Je me suis précipité pour des bandages après que tu m'aies protégé, mais le temps que je revienne, tu étais introuvable. Puis j'ai appris que nos fiançailles avaient été annulées, » les larmes coulaient dans ses yeux.

« Attends une seconde ! Alors ce n'est pas toi qui as rompu les fiançailles parce que tu as découvert que j'étais le réceptacle du Roi Démon ? » demanda Al.

« Quoi ? Non, j'ai entendu dire que tu t'étais enfui parce que j'avais une prime sur la tête, » déclara Luna.

Il n'arrivait pas à comprendre pourquoi cela s'était produit, mais une chose était sûre…

« Serait-ce parce qu'on s'est mal compris tout ce temps ? » demanda Al.

« Il semble que oui. Si seulement je l'avais réalisé plus tôt. » Elle avait baissé la tête, les larmes coulant sur ses joues.

Rends-moi les dix ans que mon anxiété sociale paralysante m'a volés ! Al voulait crier, mais il savait que ce n'était pas la faute de Luna. Plus…

« Nous avons…, » Al avait commencé.

« En effet. Nous avons été séparés à cause d'un malentendu. » Luna avait terminé sa pensée.

Sans ce malentendu, nous pourrions avoir…

Ils se tenaient dans un coin tranquille et paisible de la ville animée, se regardant les unes les autres pendant que les rayons orange du soleil couchant frappaient les joues.